

Proposition de communication – Vincent Pradier

Contexte et problématique

Le groupe de recherche du Cédias-Musée social souhaite « encourager le développement de la recherche sur l'histoire de l'économie sociale et solidaire (ESS) [...], afin d'alimenter un renouvellement des approches historiographiques de l'ESS ». Il importe en effet de cerner la façon dont l'ESS a contribué, par son histoire, et va continuer à opérer des dépassements de frontières, matérielles et immatérielles, à même de répondre à la « double insoutenabilité sociale et environnementale de notre modèle économique standard » (Eynaud and Carvalho de França Filho, 2019). En ce sens, nous proposons d'illustrer, pour ce séminaire de recherche, les processus de structuration de « l'inter monde, entre ceux d'ici et ceux d'ailleurs » (Duverger et al., 2020) par la présentation des résultats thèse de doctorat démarrée en 2021 au sein de l'IAE Paris 1.

Celle-ci vise à présenter comment la crise climatique et environnementale, par sa dimension exponentielle et systémique, transforme la façon dont les organisations non gouvernementales (ONG) occidentales de solidarité internationale appréhendent leurs territoires d'intervention, par essence pluriels et interconnectés. En effet, si la question environnementale est une composante ancienne du champ du développement, force est de constater que les politiques publiques mises en place et les réponses organisationnelles proposées depuis deux décennies n'ont pas été pleinement capables de répondre aux enjeux posés. Le sixième rapport d'évaluation du GIEC démontre que « l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, les océans et les terres (et va entraîner) des changements rapides et généralisés dans l'atmosphère, les océans, la cryosphère et la biosphère » et que « la vulnérabilité des écosystèmes et des populations au changement climatique varie considérablement d'une région à l'autre [...], sous l'effet [...] des schémas historiques et permanents d'inégalités tels que le colonialisme » (IPCC, 2022). Appréhender comment, sur certains de ces territoires déjà durablement dégradés économiquement, socialement – voire démocratiquement – des organisations gèrent le facteur aggravant du réchauffement climatique sur les vulnérabilités, nous semble donc intéressant.

En particulier, comprendre comment les ONG contribuent, en adaptant leur outillage gestionnaire, à construire des dynamiques territoriales inclusives et environnementales, est pertinent au moins à deux titres. D'une part, parce qu'il s'agit souvent d'organisations qui disposent d'une antériorité d'action importante sur leurs territoires d'intervention, permettant d'apprécier le caractère aggravant de la crise dans une temporalité longue (et donc d'appréhender un « avant » et un « après » dans la gestion). D'autre part, s'agissant d'organisations « très peu étudiées par les chercheurs en science de gestion » (Cazenave et al., 2020), elles peuvent être des objets d'analyse intéressants, à même d'apporter des réponses, par leurs spécificités dans l'approche gestionnaire, à cette « double insoutenabilité ». A ce titre, en France, depuis décembre 2020, dix ONG d'action humanitaires parmi les plus importantes se sont ainsi engagées à réduire de 30% leurs émissions de GES d'ici à 2025, et 50% à l'horizon 2030, arguant que « les actions des organisations de solidarité, aussi cruciales soient-elles, peuvent générer des impacts environnementaux et climatiques. La prise en compte de ces enjeux est donc pour le secteur [...] une question de cohérence globale » (Groupe URD, 2020).

Actrices du temps long, comment la dimension exponentielle et systémique de la crise climatique et environnementale a-t-elle transformé l'outillage gestionnaire des ONG occidentales de solidarité internationale ?

Littérature et méthodologie

Nous proposons d'illustrer cette question de recherche par un travail qualitatif et inductif de comparaison d'études de cas menées au sein de six ONG françaises de solidarité internationale.

L'inscription de ce travail en Convention industrielle de formation par la recherche (CIFRE) au sein de Coordination SUD, nous a permis d'étudier une diversité d'ONG occidentales, et de nous intéresser à leurs conditions de déploiement en France et sur deux territoires dégradés : le Sénégal et le Burkina Faso.

Le caractère intrinsèquement multiculturel de la gestion de ces organisations, leur inscription dans l'histoire coloniale des pays occidentaux et une certaine « extrémité » de leurs territoires d'intervention nous amènera à mobiliser chemin faisant les approches post-coloniales et décoloniales de gestion, en particulier l'écologie décoloniale, à même d'éclairer la spécificité de cet objet (l'ONG) et de ces territoires (les PMA et le PED), comme l'illustration possible d'une « double fracture coloniale et environnementale de la modernité » (Ferdinand, 2019).

Contributions attendues

Plusieurs contributions sont attendues. D'une part, nous proposerons de documenter comment certaines ONG occidentales, en gérant l'aggravation du réchauffement climatique sur leurs territoires d'intervention, sont confrontées au risque d'un déploiement de pratiques trop empreintes de colonialité. En mobilisant les perspectives post-coloniales et décoloniales, nous montrerons justement comment ces pratiques sont surtout révélatrices de la transformation du rôle et du positionnement des ONG occidentales dans cet « inter monde, entre ceux d'ici et ceux d'ailleurs ». Enfin, nous articulons ces perspectives aux théories foisonnantes sur les enjeux de transition écologique.

Bibliographie indicative

Cazenave, B., Garbe, E. & Morales, J. (2020). *Le management des ONG*. La Découverte.

Duverger, T., Itçaina, X., Lafore, R., 2020. *Les trois visages de l'économie sociale et solidaire: institutionnalisations, trajectoires, territoires*. Le Bord de l'eau, Lormont, France.

Escobar, A., (2020). *Postdevelopment @ 25: On "being stuck" and moving forward, sideways, backward, and otherwise*. In A. Escobar (Eds.), *Pluriversal politics: 97-119*. Durham: Duke University Press.

Eynaud, P., Carvalho de França Filho, G., 2019. *Solidarité et organisation: penser une autre gestion*. France.

Ferdinand, M. (2019). *Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen*. Seuil.

Présentation de l'auteur

Chargé d'études et d'analyse/OngLAB à Coordination SUD, Vincent Pradier est chercheur doctorant à l'IAE de l'Université de Paris Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Philippe Eynaud et d'Emmanuelle Garbe. Après avoir exercé dix ans au sein d'ONG françaises, notamment en poste de direction, il s'intéresse depuis 2020, par son travail de thèse, à l'impact des enjeux de transition écologique sur la gestion des ONG, principalement dans une perspective décoloniale. Il travaille particulièrement sur trois axes de recherche : les stratégies de réduction des empreintes environnementales des ONG humanitaires, l'accroissement des vulnérabilités qu'elles rencontrent sur les terrains d'intervention, et leur capacité de réponse aux crises. Au sein de Coordination SUD, il coordonne l'OngLAB et ses différentes études, notamment celle menée en 2022 sur l'évolution des modèles socio-économiques des ONG, sur la période 2016-2020.